



Les lycéens racontent, en anglais, des histoires de fiction inspirées par les aventures de Sherlock Holmes. PHOTO THÉO ALLEAUME

Radio

Quand les lycéens prennent le micro

Depuis près de six ans, et en collaboration avec la Région Centre-Val de Loire, le lycée Fulbert organise le projet Radio Ô Lycées, animé par les élèves de l'équipe Radio Fulb'Air.

THÉO ALLEAUME ET FABIEN SEVIN

theo.alleaume@centrefrance.com

« **A** l'antenne dans 30 secondes. » Comme les grands à l'heure des matinales des radios nationales, les élèves du lycée Fulbert attendent patiemment leur tour avant de présenter leurs chroniques.

Les élèves prennent le micro dans un silence de cathédrale, devant leurs camarades de classe, attendant eux aussi leur tour.

« C'est un projet qui est ouvert à tous », explique Violaine Carne, professeure d'anglais. « Tous les élèves, de la seconde au BTS, peuvent y participer. En tout, nous avons 16 classes concernées cette année, ce qui est

dans la moyenne dans années précédentes. »

Encadrés par Violaine Carne et Caroline Lesgards, professeures d'anglais, mais aussi par Laurent Garofalo, directeur de l'agence MediaComs, les élèves ont eu carte blanche pour le choix des chroniques comme des musiques diffusées à l'antenne.

Un projet pour transmettre aussi des valeurs

À travers ce projet, le lycée Fulbert cherche également à promouvoir le catalogue d'activités et de cours qu'il propose tout au long de l'année.

Si les élèves ont pour habitude de passer devant le micro en petit groupe de quatre ou cinq, certains, comme Maximilien Diot-Karl, élève

de seconde, s'est lancé dans la réalisation d'une rubrique dédiée à l'intelligence artificielle : « Comme j'aimerais faire des vidéos plus tard, mes parents m'ont un peu poussé pour que je prenne le micro », explique le jeune élève.

Habitué à animer l'exercice, Laurent Garofalo ne cache pas être assez « impressionné par les élèves. Ils sont vraiment top donc ça tourne bien ». Marie-Alix Morlet, proviseure de l'établissement, a tenu à saluer, à travers ces deux matinées, « une tradition de l'établissement » ainsi qu'un moyen « de transmettre des valeurs ». Le projet, démarré hier matin, se termine ce soir. Financé à moitié par la Région et par le lycée Fulbert, son coût total s'élève à 5.500 €. ●